

**L'impact de la formation en
entrepreneuriat sur les intentions des
étudiants à créer une entreprise**

**The impact of entrepreneurship education
on students' intentions to start a business**

Reçu le : 07-03-2023

Accepté le : 26-06-2023

ATTAR Noureddine* , école supérieure de gestion et d'économie
numérique - Algérie

E-mail : nattar@esgen.edu.dz

Abstract:

This modest contribution comes to synthesize a descriptive and analytical approach which consists in measuring the impact of the training in entrepreneurship provided to ESGEN students on their intentions to convert their ideas into real projects within the framework of the ministerial decree N ° 1275. Thus, a questionnaire of 21 questions was distributed to 97 students by email specific to each student and we collected 84 responses, which represents a 4% margin of error and a 95% confidence interval. The main results of our study clearly show that the training program has a positive impact on the intentions of ESGEN students, especially since this program is supported by the important role played by the

* Auteur correspondant

incubator and the entrepreneurship house of the 'ESGEN in terms of raising awareness and support.

Key words: entrepreneurship, ministerial decree no.1275, entrepreneurial process, startup, entrepreneurial intention.

Résumé :

Cette modeste contribution vient synthétiser une démarche descriptive et analytique qui consiste à mesurer l'impact de la formation en entrepreneuriat dispensée aux étudiants de l'ESGEN sur leurs intentions à convertir leurs idées en des projets réels dans le cadre de l'arrêté ministériel N° 1275. Ainsi, un questionnaire de 21 questions a été distribué à 97 étudiants par mail spécifique à chaque étudiant et nous avons collecté 84 réponses ce qui représente 4% de marge d'erreur et 95% d'intervalle de confiance. Les principaux résultats de notre étude montrent clairement que le programme de formation impact positivement les intentions des étudiants de l'ESGEN d'autant plus que ce programme est appuyé par le rôle important que joue l'incubateur et la maison de l'entrepreneuriat de l'ESGEN en termes de sensibilisation et d'accompagnement.

Mots clés : entrepreneuriat, arrêté ministériel N°1275, processus entrepreneurial, startup, intention entrepreneuriale

1. Introduction :

Longtemps tributaire du marché des hydrocarbures, l'Algérie exprime avec force sa volonté de diversifier son économie hors hydrocarbure, et se donne les moyens de le faire avec une nouvelle stratégie qui consiste à créer des entreprises innovantes, on parle des startups.

En effet, cette nouvelle vision peut être argumentée, d'une part, par la création d'un ministère dédié à la création des startups, à l'économie de la connaissance et, d'autre part, par l'arrêté ministériel N°1275 qui propose une nouvelle vision relative aux rôles que les universités devraient accomplir pour atteindre les objectifs liés à la nouvelle stratégie du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique qui consiste à convertir le statut de l'étudiant demandeur d'emploi, à l'étudiant offreur d'emploi par le biais des incubateurs et des maisons d'entrepreneuriat.

Il fut un temps où on associait la réussite des entrepreneurs à des caractéristiques liées à la génétique ou à la possession d'un pouvoir qui frôle le génie qui les qualifient de visionnaires.

C'est vrai que l'entrepreneur est doté d'un certain nombre d'attributs comme la propension à prendre des risques en saisissant les opportunités sur le marché, et qui lui facilitent son insertion dans le monde économique mais qui n'expliquent sa réussite qu'à moitié.

Aujourd'hui, on sait que la réussite des entrepreneurs passe nécessairement par l'obtention des compétences conceptuelles, techniques et humaines qui peuvent être acquises par l'accompagnement, par la formation et par l'apprentissage sur le terrain.

A cet effet, L'école supérieure de gestion et d'économie numérique a pris les devants en se dotant d'un programme de formation en entrepreneuriat sous forme de processus allant de la mise en condition d'un entrepreneur jusqu'au lancement de son entreprise.

Aussi, il est nécessaire de mentionner que l'ESGEN a mis en place un incubateur et une maison d'entrepreneuriat afin d'accompagner les étudiants dans leur processus de création d'entreprise ainsi que de sensibiliser les autres à la culture entrepreneuriale.

La question centrale de cette étude est de déterminer l'impact du programme de formation en entrepreneuriat sur les intentions des étudiants de l'ESGEN à créer une entreprise.

En effet, l'impact de la formation en entrepreneuriat sur les intentions d'entreprendre peut être négatif ou positif car on pense que :

- le programme de formation entrepreneuriale dispensé à l'ESGEN est beaucoup plus théorique que pratique et par conséquent l'étudiant manque de compétence de terrain ;
- le processus entrepreneurial présenté à l'ESGEN est explicite montrant ainsi les risques liés à la décision d'entreprendre et par conséquent il peut freiner l'étudiant dans sa démarche de création
- la motivation à créer une entreprise était présente sans avoir eu recours au programme de formation donc ce dernier n'a impacté en rien les intentions entrepreneuriales des étudiants

Ainsi, l'objectif de cette étude est d'essayer de cerner l'impact de la formation entrepreneuriale sur les intentions des étudiants de l'ESGEN à créer une entreprise.

Ce travail de recherche est impératif dans la mesure où on assiste à une certaine dynamique initiée par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique avec la conception de l'arrêté ministériel N°1275 dont l'objet est d'ouvrir une nouvelle voie aux étudiants qui désirent créer une entreprise avec l'acquisition d'un deuxième diplôme : diplôme startup/ brevet d'invention.

Ainsi, pour se lancer en entrepreneuriat, les étudiants devraient impérativement se familiariser avec le vocabulaire nécessaire à la compréhension de ce que c'est l'entrepreneuriat, ce que c'est un

processus entrepreneurial et son impact sur les intentions de ces derniers à créer une entreprise.

2. Entrepreneuriat, start-up et écosystème entrepreneurial

2.1. Définition de l'entrepreneuriat :

Au lieu de s'intéresser aux différentes définitions de l'entrepreneuriat, il est impératif de préciser que toute définition découle de la vision de celui qui la formule sur la base de son idéologie de ce que c'est qu'un « entrepreneur ».

Ainsi, Cantillon¹ définit l'entrepreneur par son affrontement au risque, c'est-à-dire qu'il n'y a aucune garantie de ce qu'il va recevoir d'après sa décision d'entreprendre « celui qui assume le risque de l'incertain s'engage fermement envers tiers »

Avec Adam Smith² on retrouve la notion de l'égoïsme d'un entrepreneur qui se justifie par le fait que ce dernier emploie ses capitaux seulement dans le but de recevoir un profit. Il emploie toujours son capital dans des activités dont le produit lui permettra de gagner le plus d'argent.

Avec J-B-Say³, L'entrepreneur c'est l'agriculteur, le manufacturier ou le commerçant qui entreprend de créer pour son compte, à son profit et ses risques, un produit quelconque.

Vient après la période d'industrialisation où le vocable d'un entrepreneur prenait un sens beaucoup plus technique comme l'entrepreneur-ingénieur formé dans leur majorité dans des écoles techniques qui a vu la naissance d'un concept clé du cadre dirigeant dont l'autorité était considérée comme condition sine qua non à la réussite des tâches administratives d'un entrepreneur. Par la suite, c'est le profil de l'entrepreneur-manager qui s'est démarqué au fil du temps.

Le concept a connu une renaissance grâce à Schumpeter. Considéré comme le père du champ de l'entrepreneuriat, Schumpeter trouve que l'entrepreneur est le personnage clé de l'activité économique. Pour lui, un entrepreneur est une personne qui veut et qui est capable de transformer une idée en une innovation réussie⁴.

Pour KIRZNER⁵, l'entrepreneur doit être vigilant pour détecter puis exploiter les opportunités qui peuvent se présenter. L'entrepreneur se présente comme l'agent économique qui exploite l'information.

Pour aller à l'essentiel, on peut clairement qualifier l'entrepreneur par le cœur de l'entrepreneuriat. Il innove en fonction des opportunités qui se présentent, mais aussi organise les ressources pour produire et commercialiser, tout en cherchant son intérêt. L'entrepreneur est celui qui dirige l'entreprise qu'il a créé, qui possède des qualités particulières, qui met en œuvre de nouvelles méthodes.

Ainsi, l'entrepreneuriat revête plusieurs définitions selon celui qui l'explore. Si on veut donner une synthèse de ce que l'entrepreneuriat représente, on peut prendre la définition de l'OCDE² comme référence et qui voit que l'entrepreneuriat est l'action humaine qui consiste à entreprendre pour générer de la valeur, en créant ou en développant des activités économiques grâce à l'identification et l'exploitation de nouveaux produits, processus ou marchés⁶

Notons que la création d'entreprise peut être abordée en distinguant l'entrepreneuriat par opportunité et l'entrepreneuriat par nécessité.

Par ailleurs, l'entrepreneuriat ne se limite pas à la création d'entreprise à partir de rien (ex-nihilo), elle peut prendre plusieurs formes :

- La création de franchise et la création de filiale
- La création par essaimage (extrapreneuriat)
- La reprise d'entreprise (repreneuriat) : cession, acquisition ou transmission
- Intrapreneuriat :

² L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) est une organisation internationale qui œuvre pour la mise en place de politiques meilleures pour une vie meilleure.

2.2.Startup

De nos jours, on entend souvent parler des startups sans pour autant avoir la compétence de la distinguer réellement d'une entreprise classique.

En effet "startup" signifie "démarrer" autrement dit, l'entité considérée est une création d'entreprise, mais dans la pratique, elle est essentiellement rattachée à une entreprise innovante attire encore et toujours les individus et les investisseurs⁷.

Steve Blank a défini la startup comme étant «*A startup is a temporary organization designed to search for a repeatable and scalable business model*», sa traduction est comme suit : «une startup est une Organisation temporaire à la recherche d'un business model industrialisable et permettant une croissance exponentielle »⁸.

Si on essaye de différencier la startup d'une entreprise classique, on peut dire que la deuxième est une structure dont le principal des enjeux est d'avoir des process efficaces, qui permettent de délivrer le meilleur service possible avec une organisation optimale, pour la startup, on a une structure qui explore, et qui expérimente dont le but est de trouver ce qui a de la valeur pour le segment ciblé, comment lui faire parvenir cette valeur, et comment être rentable.

Il est nécessaire de faire cette distinction car une entreprise est organisée pour exécuter et optimiser un Business Model qui fonctionne, alors qu'une startup est organisée pour en trouver un⁹.

La question est de savoir comment on est certain qu'on a affaire à une startup ? Plusieurs caractéristiques distinctives peuvent être avancées :

- D'abord la startup est temporaire : être une startup ne doit pas être une fin en soi, c'est juste une phase temporaire, Il s'agit comme le dit Peter Thiel, célèbre entrepreneur de la Silicon Valley : « de passer de Zero-toOne, de transformer une idée en entreprise, de trouver une nouvelle manière de rendre un service, de créer de la valeur »¹⁰.

- La startup est à la recherche de son Business Model : la vocation d'une startup est de répondre aux besoins des clients tout en proposant une offre innovante. Pour le faire, il est nécessaire de constituer un mécanisme pour délivrer cette proposition de valeur qui rapporte à la startup une entrée d'argent et que ce mécanisme doit être reproductible.
- La scalabilité : une caractéristique fondamentale pour les startup qui, une fois le processus de comment générer de l'argent soit déterminé, le principe est plus le nombre de clients augmente, plus les marges sont grandes, c'est ce qui permet à une startup de grandir rapidement en peu de temps.

Ainsi, si vous voulez vous lancer en entrepreneuriat, ce n'est pas parce que c'est tendance que vous allez chercher systématiquement à créer une startup, ou à vouloir en être une.

2.3.L'intention entrepreneuriale

Avant d'aller plus loin, il est nécessaire de définir le concept d'intention entrepreneuriale¹¹ :

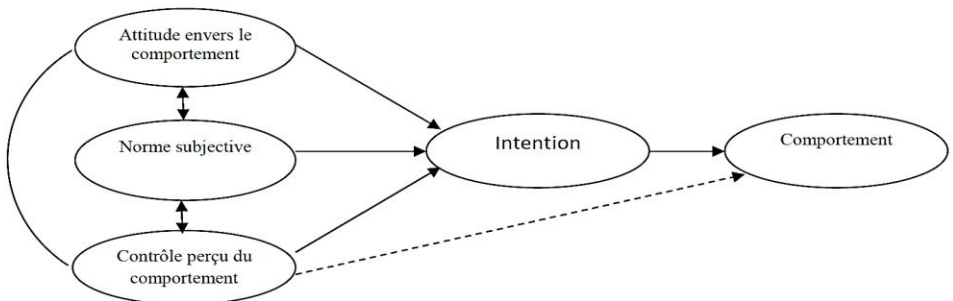
- «les jugements de l'individu sur la probabilité de posséder sa propre entreprise. »
- « L'intention de créer une entreprise est supposée dépendre de trois éléments : l'attrait perçu de la création d'entreprise ; le degré d'incitation à entreprendre perçu dans l'environnement social ; la confiance qu'a l'individu en sa capacité à mener à bien le processus entrepreneurial. »
- « un état de pensée qui dirige l'attention (et par conséquent l'expérience et l'action) vers un objectif spécifique, une nouvelle organisation, et une façon de l'atteindre. »

D'autres chercheurs la conçoivent comme étant une volonté individuelle et une liberté. Ils précisent alors qu'elle est un état d'esprit qui oriente l'intention, et par conséquent, l'expérience et l'action de l'individu vers un objectif spécifique, dans le but

d'accomplir quelque chose (créer une entreprise, la faire croître ou la faire évoluer).

Les deux principales théories explicatives des origines de l'intention entrepreneuriale sont ¹²:

- La théorie de l'évènement entrepreneurial Shapero et Sokol (1982) : elle explique l'intention par deux variables : la désirabilité perçue et la faisabilité perçue.
- La théorie de comportement planifié d'Ajzen (1991) : elle explique l'intention par trois variables qui sont : les attitudes associées au comportement, les normes subjectives et les perceptions du contrôle comportemental. En d'autres termes, l'intention se caractérise par sa capacité à pousser l'individu à l'action. Ainsi, l'intention peut être interprétée comme un indicateur du niveau d'effort que la personne est prête à fournir pour réaliser le comportement observé.



Source : adapté et traduit de Ajzen, « Theory of planned behavior », organizational behavior and human decision processes, 1991, P182.

En prenant la deuxième théorie comme référence, il est nécessaire d'expliquer les concepts suivants ¹³:

- **L'attitude vis-à-vis du comportement**

Désigne le degré d'évaluation favorable ou défavorable qu'une personne a, du comportement désiré. Cette variable représente l'attractivité du comportement.

Par exemple, l'attitude envers le risque, amène une personne à considérer de façon positive ou négative le fait de prendre des

risques. De même l'attitude envers le succès et l'échec de création d'entreprise favorise ou défavorise la décision de créer une entreprise chez un individu.

- **Perception de norme sociale**

Elle désigne les pressions sociales perçues pour réaliser ou ne pas réaliser un comportement.

En d'autre terme, la norme sociale perçue correspond à la perception de l'individu de la pression sociale, qui concerne ce que les personnes proches, la famille et les amis pensent de ce qu'il voudrait entreprendre.

- **Le contrôle comportemental perçu**

Le contrôle comportemental perçu correspond à la facilité ou la difficulté perçue pour réaliser un comportement. Entre autre, il renvoie à la perception qu'une personne, de la faisabilité personnelle du comportement concerné, en prenant en compte les expériences passées, des handicaps et des obstacles. Cela implique, donc, le sentiment d'être capable d'entreprendre, mais également la perception du degré de contrôle de la personne sur le comportement et, dans l'entrepreneuriat, sur les comportements nécessaires pour entreprendre.

Il est nécessaire de préciser que l'objet de notre étude se limite à la mesure de l'impact de la formation entrepreneuriale sur les intentions entrepreneuriales des étudiants de l'école supérieure de gestion et d'économie numérique ayant déjà accomplie une formation en entrepreneuriat.

3. Arrêté ministériel N°1275 et programme de formation entrepreneurial

Comme on l'a spécifié au-dessus, depuis l'entrée en vigueur de l'arrêté ministériel N°1275, on assiste à une immense dynamique autour de cette nouvelle porte qui s'est ouverte aux étudiants qui désirent entreprendre.

Des centaines de journée d'étude à travers les universités et les écoles du pays ont été organisées afin d'expliquer les mécanismes d'application de cet arrêté ministériel N°1275 aux étudiants et aux

enseignants ce qui a conduit à la conception de plusieurs programmes de formation au niveau de chaque université et école dont l'objectif est d'accompagner les étudiants porteurs de projets à convertir leurs idées en des projets réels. Cette dynamique a donné une autre dimension aux rôles assignés à la maison de l'entrepreneuriat, à l'incubateur universitaire et au comité national de coordination et de suivi de l'innovation et des incubateurs universitaires.

Deux questions se posent :

- Que dit l'arrêté ministériel N°1275 ?
- Quel programme de formation en entrepreneuriat a été adopté par l'ESGEN ?

Dans ce qui va suivre, nous allons aborder certains mécanismes d'application de l'arrêté ministériel N°1275, démontrer sa cohérence avec le programme de formation entrepreneuriale adopté par l'ESGEN, et dans une moindre mesure, le rôle de l'incubateur de l'ESGEN dans la sensibilisation et l'accompagnement des étudiants porteurs de projets avec la conviction que sa visibilité peut être aussi une source de motivation aux étudiants qui veulent s'engager dans la création d'entreprise.

3.1. l'arrêté ministériel N°1275 et ses mécanismes d'application :

Conformément aux instructions du ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, et suite à un brainstorming établi par les membres du comité national de coordination et de suivi de l'innovation et des incubateurs universitaires, une feuille de route relative aux mécanismes d'application de l'arrêté ministériel N°1275 a été conçue dont l'objet est de définir la démarche à suivre pour les étudiants, les enseignants et les universités, par le biais des incubateurs, de simplifier la création d'une startup et, ainsi, acquérir un deuxième diplôme.

Plusieurs aspects ont été abordés afin simplifier l'application de cet arrêté, les plus importants à notre sens sont :

- **L'équipe par projet :**

En général elle se constitue de 2 à 6 étudiants de la même spécialité ou de spécialités différentes, ainsi que, dans une moindre mesure, un seul étudiant porteur de projet avec condition d'avoir les compétences nécessaires pour s'engager seul dans la création d'une entreprise.

- **La méthodologie à suivre pour la conception du mémoire :**

L'étudiant a le choix entre deux méthodes :

- un mémoire classique avec une annexe, dans le même sujet, qui comporte un Business model du projet (BMC) cohérent accompagnée par une fiche technique détaillée.
- élaborer un projet directement sur le terrain qui doit comporter un BM conçu sur la base d'une étude de marché réelle et une étude technicoéconomique afin de prouver la cohérence et la rentabilité du projet.

- **L'évaluation du projet :**

La note finale est la somme de plusieurs notes comme suit :

- 25% de la note sur la clarté du problème soulevé
- 20% de la note sur les aspects innovants de la proposition de valeur
- 30% de la note est consacrée à la fiabilité du BM
- 25% de la note sur la pertinence du prototype

Dans le cas où l'étudiant aura une note de 100%, il pourra avoir un label de projet innovant. Notons qu'on pense qu'il faut laisser le comité de labélisation statué en évitant même si l'étudiant n'a pas eu la note de 100% car on peut avoir une de 80% et avoir le label de projet innovant ou le contraire.

- **L'encadrement :**

On peut avoir un encadrant par équipe, deux encadrants ou 2 encadrants avec un co-encadrant rattaché à l'incubateur ou à la maison de l'entrepreneuriat qui a pour rôle d'aider dans la conception du BMC.

- **La sensibilisation à l'esprit entrepreneurial :**

La sensibilisation à l'esprit entrepreneurial nécessite une campagne de communication de masse sur les réseaux sociaux, par les journées d'informations, les journées d'étude ainsi que par les challenges.

- **La formation :**

Il est impératif de concevoir un programme de formation sur les fondamentaux de l'entrepreneuriat (design thinking, BMC, étude de marché, analyse financière prévisionnelle, business plan, marketing digital, intelligence artificielle, communication et pitching...) ainsi qu'une formation des formateurs (TOT)

- **La nécessité des services communs :**

- Fab-Lab : nécessaire pour la conception des prototypes
- BLEU : bureau de liaison des entreprises et de l'université
- CATI : centre d'appui et transfert de l'innovation
- Salle de formation équipée d'ordinateurs avec une connexion internet.

3.2. programme de formation entrepreneurial

L'entrepreneuriat recouvre deux réalités :

- La capacité de développer son esprit entrepreneurial afin d'oser apporter des solutions à des besoins exprimés ou latents
- croire à son projet et créer sa propre entreprise.

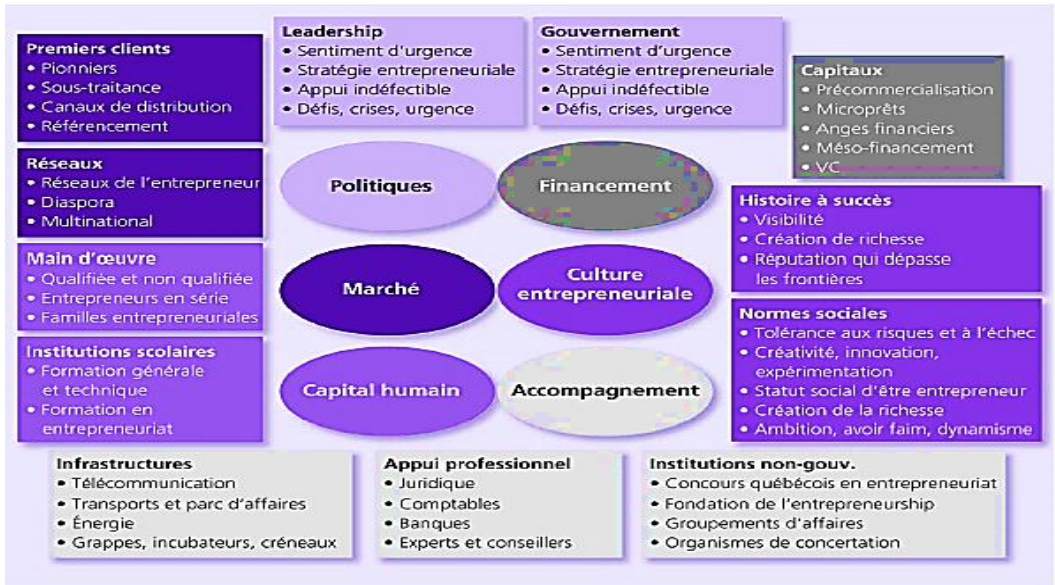
Dans tous les cas, on part d'une idée, que l'on transforme en projet qui évolue et se bonifie pour se transformer en entreprise.

Attention ! Entreprendre s'apprend. En effet il faut apprendre à développer son esprit entrepreneurial et bien entendu aller vers la création d'entreprise.

Au niveau de l'école supérieure de gestion et d'économie numérique, le programme de formation en entrepreneuriat dispensée aux étudiants de 4^{ème} année e-business englobe les deux aspects de l'entrepreneuriat tout en abordant des aspects parfaitement adaptés à l'arrêté ministériel N°1275.

En effet, on peut distinguer deux axes fondamentaux dans la formation en entrepreneuriat à l'ESGEN :

- Axe 01 : la mise en condition d'un entrepreneur
- Axe 02 : le processus de conversion d'une idée en un projet
- **Axe 01 : la mise en condition d'un entrepreneur**
- **Chapitre 01 : qu'est-ce que l'entreprise ?**
Dans ce chapitre, l'étudiant se familiarise avec les notions fondamentales relatives à l'entreprise comme, le secteur d'activité, la taille, le statut juridique, les facteurs de production.
- **Chapitre 02 : qu'est-ce que l'entrepreneuriat ?**
Avant de s'engager dans une aventure entrepreneuriale, l'étudiant devrait d'abord s'initier aux fondements de l'entrepreneuriat, à savoir ce que ce terme pourrait revêtir comme définition, les formes d'entrepreneuriats (voir la définition d'entrepreneuriat), les différents types et niveaux de l'innovation (nécessaires pour cerner les aspects innovants de son projet qui représentent 20% de la note), ainsi que d'avoir une vision globale sur l'écosystème entrepreneurial (le grille d'Isenberg) qu'on peut schématiser comme suit :



Source : Isenberg, D (2011b) When big companies fall, entrepreneurship rises, Harvard Business Review, <http://blogs.hbr.org/2013/03/whenbig-companies-fall-entrep>

- **Chapitre 03 : le profil de l'entrepreneur**

Ainsi, ce chapitre aborde les motivations et les compétences que l'entrepreneur devrait acquérir par la formation dans le domaine, généralement on parle de compétences conceptuelles, techniques et humaines qui permettent de minimiser les risques liés à l'échec du projet et augmenter les chances de convertir l'idée en un projet réel.

- **Chapitre 04 : trouver l'idée de création**

Au-delà de l'origine de l'idée comme l'existant, l'environnement, l'intelligence collective ou la recherche d'idée par la consultation des revues ou des sites internet, on insiste ici sur le concept du design thinking (un programme imposé dans la formation établie par le CNCSIU) ainsi que certains outils pour trouver l'idée de création comme SCAMPER ou STRETCH.

Ce chapitre est nécessaire pour garantir les deux premiers éléments d'évaluation du projet (clarté de l'idée et les aspects innovants de l'offre) pour l'acquisition du diplôme startup/ brevet d'invention. On peut même arriver un prototype et le tester selon le principe du design thinking.

- **Chapitre 05 : se renseigner et se faire aider**

Dans ce chapitre, on essaye de montrer l'importance de se renseigner sur l'idée que nous avons trouvée à un chapitre 04 en utilisant une veille informationnelle afin de déterminer si elle existe et, si oui, comment l'innover, comment lui donner une amélioration selon le principe du management agile. Par ailleurs, on doit se poser la question si plusieurs compétences manquent à l'appel et qu'il vaut mieux travailler en équipe (d'où l'importance de l'article 01 l'arrêté ministériel N°1275 relatif au nombre d'étudiant par équipe (de 2 à 6 ou un seul étudiant).

- **Chapitre 06 : la protection intellectuelle**

Nécessaire pour protéger l'idée qu'on veut convertir en un projet réel, d'où l'imposition de la déclarer au niveau de l'INAPI. Ainsi, la stratégie de protection intellectuelle est très importante d'où la nécessité de travailler en collaboration avec les organismes de protection (INAPI, ONDA, OMPI), ou choisir de garder le secret et ne pas la protéger par un brevet (comme coca-cola).

• **Axe 02 : le processus de conversion d'une idée en un projet**

- **Chapitre 07 : conception du prototype :**

Dans ce chapitre, nous allons matérialiser ce que nous avons imaginé comme solution en un prototype qu'on peut tester auprès des clients. Pour cela on aborde les trois méthodes suivantes : la méthode classique de planification, l'effectuation et le Lean startup. Ainsi on peut définir notre

proposition de valeur. Le principe de co-création est fondamental dans la conception du prototype. Le prototype repr esente 25% de la note.

- **Chapitre 08 :  tude de marché**

Si nous avons pu concevoir le prototype et arriver à un produit minimum viable (MVP), ce n'est pas suffisant car il faut valider l'idée par une étude de marché, en analysant l'environnement externe (micro et macro) afin de déterminer les facteurs clés de succès et aborder les options stratégiques (la démarche SCP). Ainsi, il est nécessaire d'utiliser les différents outils comme PESTEL, 5 forces de PORTER, SWOT, maitriser les études documentaires et les études terrains, donc les outils d'une étude qualitative et quantitative. L'objectif est de mesurer la demande, comparer les offres et mesurer l'intensité concurrentielle, déterminer le rôle de l'état, comprendre les mécanismes du marché, le comportement du consommateur et surtout déterminer les motivations et les freins qui laissent les consommateurs avoir ce comportement. Notons qu'il est nécessaire de prendre en considération le caractère classique ou innovant du projet.

- **Chapitre 09 : BMC**

Une fois l'idée de création est validée selon les résultats de l'étude de marché, et garantir la faisabilité du projet, l'étudiant peut synthétiser la manière avec laquelle il peut gagner de l'argent, on parle de business model. Le Business Model décrit les mécanismes qui permettent à une entreprise de gagner de l'argent. Cette modélisation permet de comprendre :

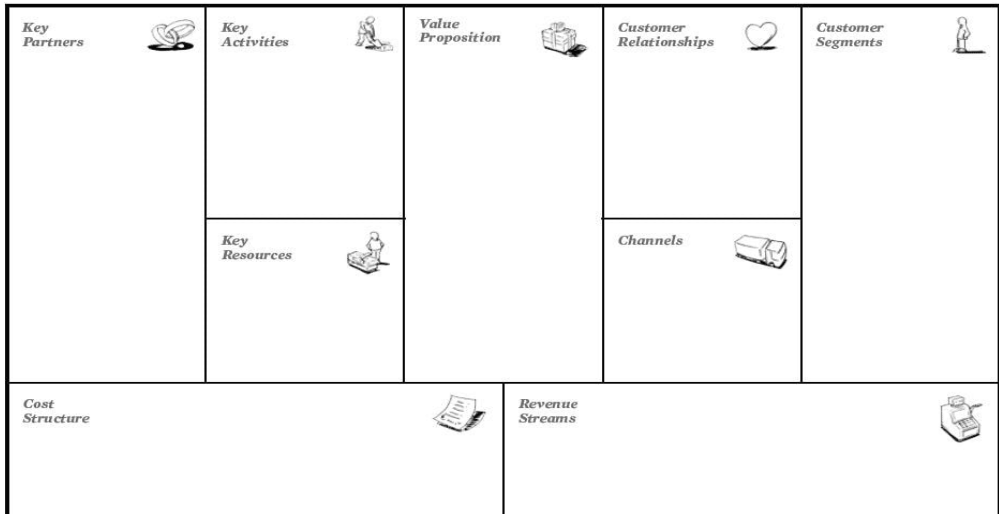
* ce que propose l'entreprise en termes de **création de valeur et différenciation** par rapport aux concurrents ;

*   quel **segment de marché** elle adresse son offre ;

* comment elle le fait : au travers de **quelles activités et à l'aide de quelles ressources**

* comment elle génère du profit compte tenu **des sources de revenu et de la structure des coûts**

L'outil le plus utilisé à cette phase est le BMC qui représente 30% de la note lors de l'évaluation du projet selon l'arrêté ministériel N°1275 :



Source <https://entrepreneurs.incogroup.co/fr/course/5dfa6b1e8255f000178d250f/part/5dfb4b246a88ac0017444070/chapter/5dfb720d33823a0017ee5e8e/> consulté le 22-10-2022)

- **Chapitre 10 : calcul du chiffre d'affaire prévisionnel**

L'étudiant doit comprendre qu'une bonne idée n'existe pas ! Une bonne idée c'est une idée rentable donc un projet faisable. Dans ce chapitre nous avons voulu inculquer à l'étudiant qu'il existe plusieurs méthodes de calcul du chiffre d'affaire prévisionnels : à partir de l'offre, à partir de la demande, selon le seuil de rentabilité, et les tests produits (avec expérimentation)

- **Chapitre 11 : conception du business plan**

Tout ce qui a été abordée dans les 10 chapitres précédents, devrait être renseigné sur un document écrit qui s'appelle

business plan. En effet, le business plan répond à plusieurs objectifs en particulier réussir un décrocher un financement. Il peut être assigné à une fiche technique d'un projet, le business plan comporte 11 étapes (en général) comme suit :

- 
- ✓ *Executive summary*
 - ✓ L'équipe
 - ✓ Le projet
 - ✓ Le Business Model
 - ✓ La stratégie marketing
 - ✓ Les moyens mis en œuvre
 - ✓ La traduction financière
 - ✓ Le plan de lancement
 - ✓ Les risques identifiés
 - ✓ Les perspectives d'avenir
 - ✓ Annexes et références

Source : Leger-jarniou C, et autres. « Entrepreneuriat », dunod 2016, p347.

- **Chapitre 12 : lancer sa startup**

Dans ce chapitre nous avons insisté sur la nécessité de bien démarrer son business en mettant plusieurs casquettes : entrepreneur, manager, leader. Il faut aussi envisager le futur d'une manière sereine et évaluer les potentialités de croissance de l'entreprise vu qu'une startup est une phase temporaire.

Pour synthétiser, le programme de formation entrepreneuriale établi à l'école supérieur de gestion et d'économie numérique est parfaitement adapté à l'arrêté ministériel N°1275 en particulier :

- Chapitres 03, 04 et 07 permettent d'avoir une idée claire et novatrice ;
- Chapitres 05 et 06 : stipulent qu'il est nécessaire de se faire aider et de protéger l'idée tout en s'organisant autour d'une veille pour suivre l'environnement relatif au projet ;

- Chapitres 08, 09 10 et 11 : permettent de confronter son idée au marché, tout en schématisant la manière avec laquelle l'entreprise gagne de l'argent.
- Chapitres 01, 02 et 12 : permettent de comprendre les fondamentaux de l'entrepreneuriat et de la gestion d'entreprise, tout en insistant sur le bon lancement de la startup.

3.3.Le rôle de l'incubateur :

La création d'un incubateur au sein de l'école supérieure de gestion et d'économie numérique s'inscrit totalement et favorablement à la nouvelle vision du secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

En effet, La wilaya de Tipaza dispose d'un environnement socio-économique, agricole, industriel et touristique attractif, propice à l'implantation des startups.

L'incubateur ESGEN a pour mission de :

- d'accueillir et d'accompagner le projet innovant ayant un lien avec la recherche ;
- d'aider le porteur de projet à formaliser son idée ;
- de sélectionner et de valider l'idée projet à long terme ;
- d'offrir au porteur de projet un appui en matière de formation, de conseil et d'hébergement ;
- de suivre l'évolution des entreprises créées par l'incubateur.

L'incubateur ESGEN propose des domaines prioritaires de projet ainsi que des critères de validation des projets :

Domaines prioritaires de projet	Critères de validation des projets
<ul style="list-style-type: none">Le développement et la conception web et logiciel	<ul style="list-style-type: none">Acceptabilité (innovation et scalabilité)
<ul style="list-style-type: none">Tourisme	<ul style="list-style-type: none">Faisabilité
<ul style="list-style-type: none">Santé	<ul style="list-style-type: none">Intérêt
<ul style="list-style-type: none">agroalimentaire	<ul style="list-style-type: none">Le temps de mise sur le marché
<ul style="list-style-type: none">Recyclage	<ul style="list-style-type: none">Approche sociale et environnementale
<ul style="list-style-type: none">Offres de services innovants	<ul style="list-style-type: none">Attitude lors de l'entretien

Ainsi, on peut distinguer plusieurs propositions de valeur de l'incubateur ESGEN :

- Sensibilisation à la culture entrepreneuriale par des formations complémentaires
- Accompagner les porteurs de projet en leur apportant les connaissances nécessaires à la définition du BM et du BP.
- Gérer l'ensemble des aspects juridiques et de propriété intellectuelle
- Fournir le matériel et les espaces nécessaires à la conversion de l'idée en un projet
- Mise en relation avec les partenaires et les acteurs socio-économiques
- Sensibilisation à l'économie sociale et solidaire, l'économie circulaire et la Co-crédation
- Développer les capacités d'innovation et de créativité.

4. Détermination de l'impact du programme de formation entrepreneuriale sur les intentions des étudiants à créer une entreprise

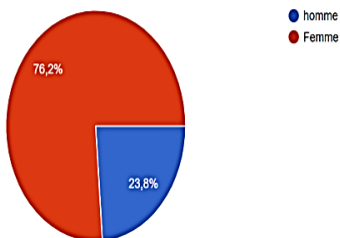
Pour les besoins de notre recherche, nous avons réalisé une étude quantitative par le moyen d'un questionnaire distribué par mail aux 97 étudiants (taille de la population) de 4^{ème} année e-business et gouvernance des systèmes d'information, et les étudiants de 5^{ème} année e-business. Nous avons récolté 84 réponses (avec une marge d'erreur de 4% et un niveau de confiance de 95%)

Sur la base des notions théoriques abordées en haut (intention entrepreneuriale, startup, arrêté ministériel N°1275), le questionnaire contient 21 questions, qui s'articulent autour de l'impact de la formation en entrepreneuriat sur les intentions des étudiants à créer une entreprise, il est administré aux étudiants qui ont eu le module entrepreneuriat dans leurs cursus universitaire.

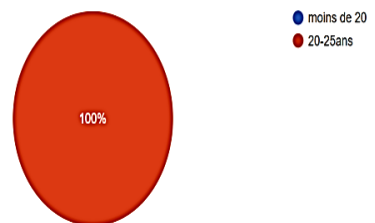
Cette étude vise à exploiter les informations recueillies afin de déduire l'impact de la formation en entrepreneuriat sur les intentions des étudiants de l'ESGEN à entreprendre.

- **Figure N°01 : Répartition des étudiants selon l'Age et le genre :**

1- êtes vous
84 réponses



2- tranche d'age
84 réponses

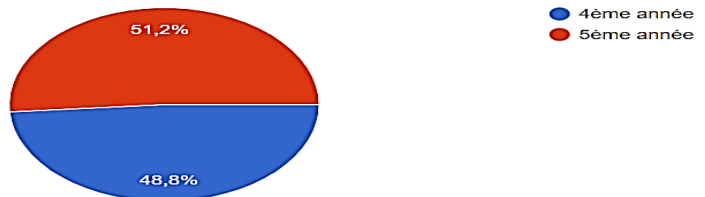


D'après les résultats de la figure n°01, on peut facilement constater que notre échantillon regroupe des étudiants qui ont entre 20 et 25 ans dont 76,2% sont des femmes contre 23.8% d'hommes.

- **Figure N°02 : Répartition des étudiants selon le niveau d'étude**

3- année d'étude

84 réponses

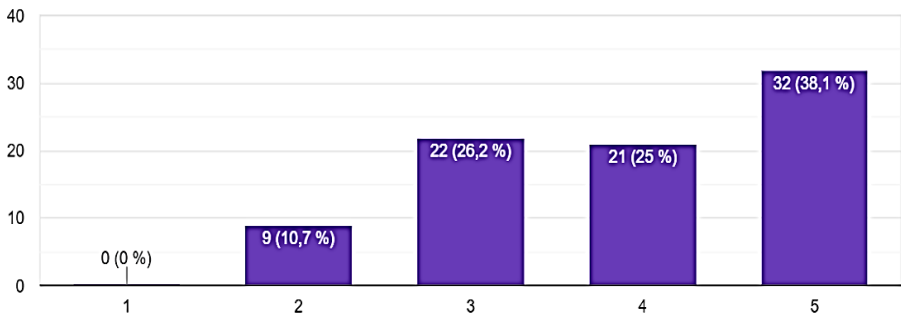


D'après les résultats de la figure n°02 51,2% des étudiants peuvent acquérir leur diplôme dès cette année et donc pouvoir choisir une carrière d'entrepreneur alors que 48,8% des étudiants devraient avoir une année de plus pour réfléchir à leurs carrières. Notons que 100% de notre échantillon ont bénéficié d'une formation en entrepreneuriat.

- **Figure N°03 : la qualité de la formation entrepreneuriale**

4- Comment jugeriez vous le programme de formation en entrepreneuriat

84 réponses

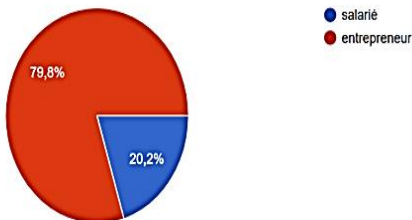


La figure n°03 démontre que la plus grande partie des étudiants enquêtés soit 63,1% jugent que la qualité de leur formation est satisfaisante voir très satisfaisante. Cela s'explique par le fait que la formation prend en considération l'ensemble de processus de l'idée de création au projet créé. 26.2% de l'échantillon jugent le contenu moyen alors que 10.7% pensent qu'il est insuffisant.

• **Figure N°04 : la perception des étudiants relative à leur carrière professionnelle dans le futur et leurs intentions à entreprendre**

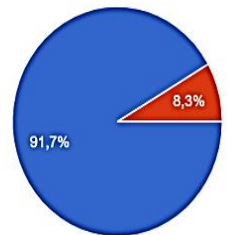
5- Que préféreriez vous être dans un futur proche

84 réponses



6- avez vous l'intention d'entreprendre un jour ?

84 réponses

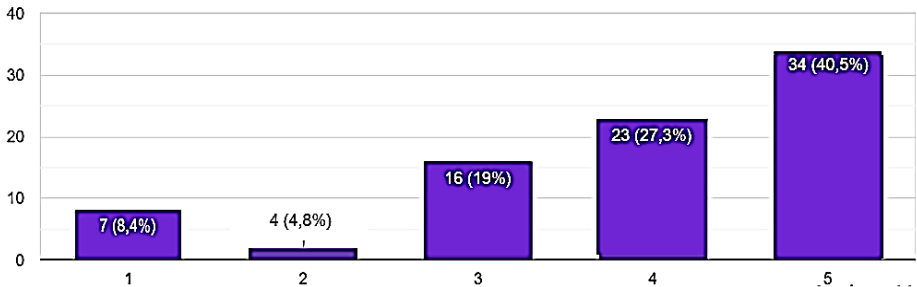


67 étudiants (79.8% de notre échantillon) pensent qu'ils s'engageront dans une aventure entrepreneuriale dans le futur contrairement à 17 étudiants (20.2% de notre échantillon) qui préfère être salariés dont 10 étudiants expriment leur souhait d'entreprendre un jour alors que les 7 étudiants restant n'ont aucune intention d'entreprendre un jour. Ainsi, avec 77 étudiants qui ont exprimé leur intention entrepreneuriale, cette dernière est plus que d'actualité.

• **Figure N°05 : le degré d'intention des étudiants à créer une startup**

7- votre intention de créer une entreprise est

84 réponses

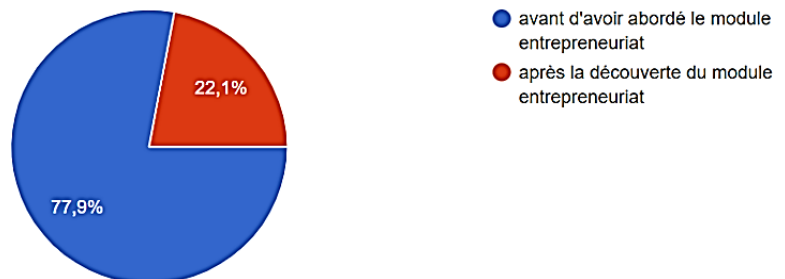


Ainsi, si 77 étudiants pensent entreprendre dans le futur, 40.5 % ont exprimé un degré très fort de le faire, 27.3% avec un degré fort et 19% avec un degré moyen. Notons que 13.2 % de l'échantillon exprime une intention faible, voire aucune (8.4%), d'entreprendre dans leur carrière.

• **Figure N°06 : la formation de l'intention entrepreneuriale dans le temps**

8- depuis quand avez vous eu cette intention d'entreprendre?

77 réponses

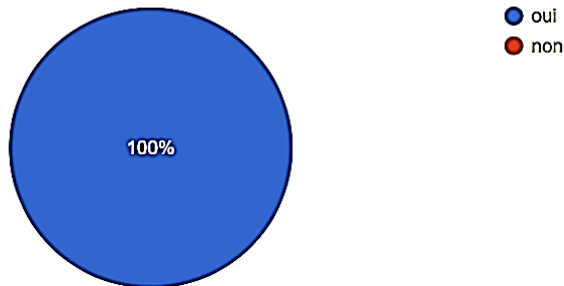


A partir de la figure N°06, on peut clairement avancer le fait que l'intention entrepreneuriale était présente chez 77.9% des étudiants avant la formation en entrepreneuriat alors que 22.1% ont été impactés positivement par le contenu relatif à la formation entrepreneuriale sur leurs intentions à entreprendre.

- **Figure N°07 : perception du contenu de la formation**

12- le programme de formation en entrepreneuriat est beaucoup plus théorique que pratique

84 réponses

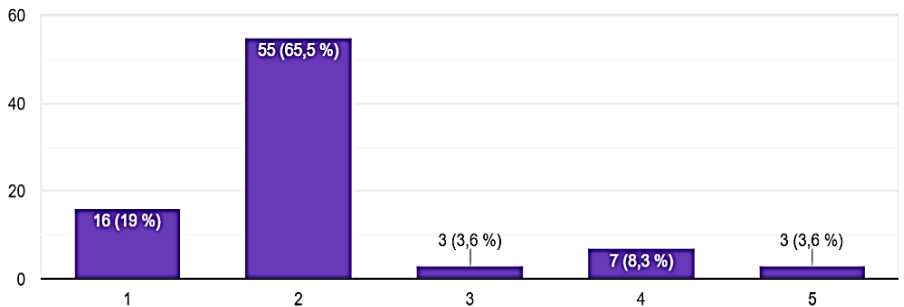


En effet, le programme de la formation entrepreneuriale comporte 12 chapitres complémentaires et nécessaires ce qui limite le contenu aux principes généraux de l'entrepreneuriat sans avoir assez de temps pour la pratique, ce qui confirme ce qu'on pensait au départ, d'où notre proposition d'accompagnement via la maison de l'entrepreneuriat.

• **Figure N°08 : La perception de la création d'entreprise**

9- Créer une startup à la fin de vos études est selon vous :

84 réponses

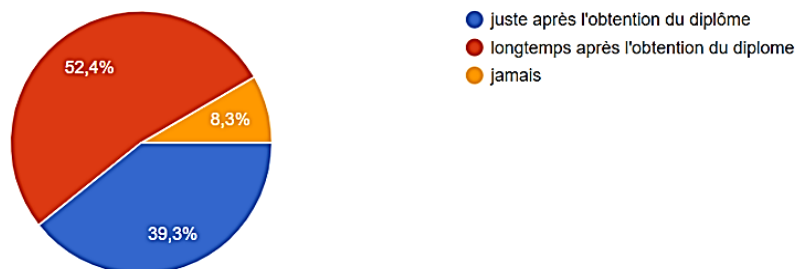


D'après les résultats présentés dans la figure n°08 nous avons trouvé que créer une entreprise est assez difficile pour les étudiants avec un taux de 65.5%. 19% des enquêtés trouvent que créer une entreprise est très difficile. La question est pourquoi ?

• **Figure N°09 : la période création des startups par les étudiants**

10- Quelle sont les délais de concrétisation de votre intention de créer une entreprise ?

84 réponses

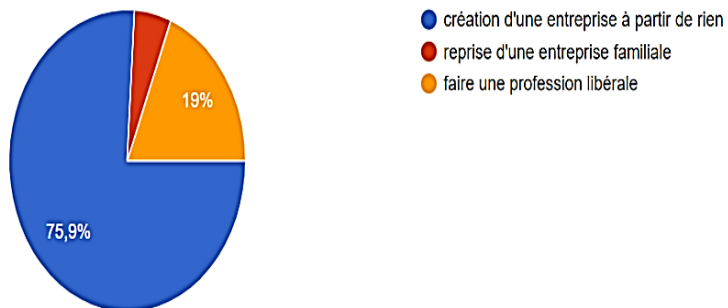


La bonne nouvelle c'est que 91.7% des étudiants veulent créer leurs startups, la différence est que 39,3% vont le faire juste après l'obtention du diplôme alors que 52.4% veulent créer leurs startups dans un futur lointain. Cela s'explique par le fait que l'écosystème entrepreneurial en Algérie est toujours en phase de démarrage et que les étudiants veulent une feuille de route claire relative à la création de startups en Algérie à partir d'un projet innovant.

• **Figure N°10 : la forme d'entrepreneuriat**

11- Sous quelle forme voulez-vous créer votre entreprise ?

77 réponses

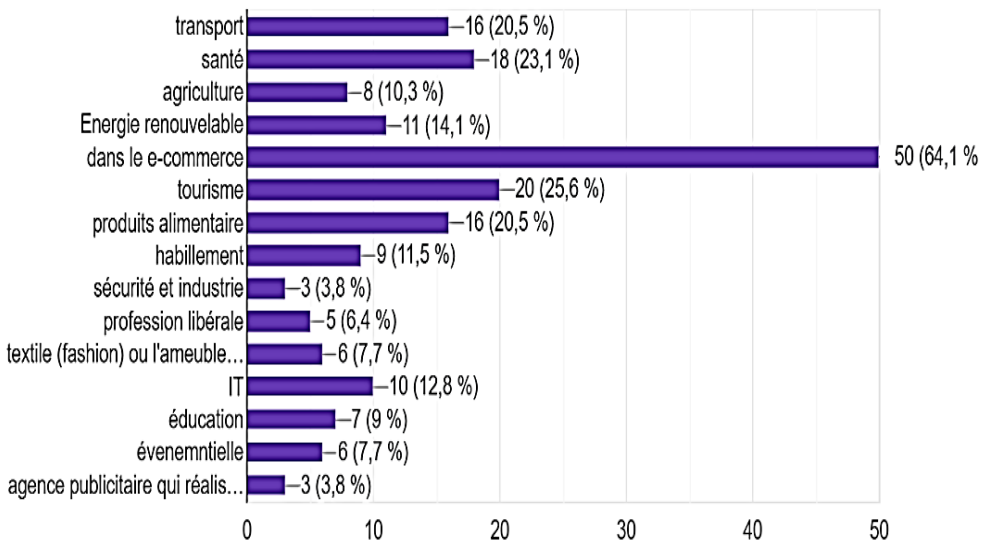


Les étudiants préfèrent construire leurs entreprises à partir de rien (ex-nihilo) à 75.9%, c'est la forme la plus répondue dans le monde, mais surtout dans le milieu estudiantin car en général, les motivations des étudiants sont l'autonomie et l'indépendance ce qui explique le sentiment de vouloir tout contrôler dans leur startups, y compris sa création. Notons que 19% des étudiants optent pour une profession libérale alors que 4.1% ont choisi la reprise d'une entreprise car la possibilité peut se présenter vu que les membres de leur famille sont entrepreneurs ou commerçants.

• **Figure N°10 : Le secteur d'activité préféré par les étudiants**

13- Dans quel branche d'activité avez-vous l'intention d'entreprendre ?

77 réponses

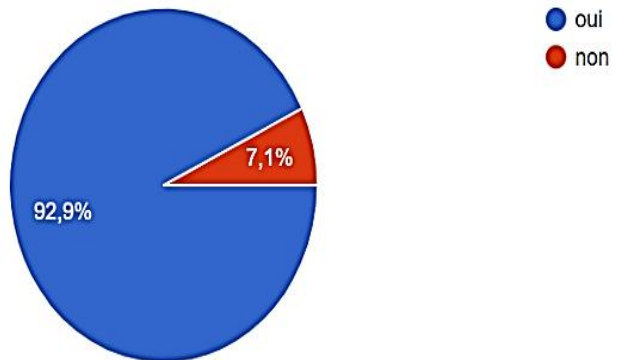


Dans une école où on enseigne l'économie numérique, c'est normal que 64.1% de ses étudiants veulent créer une startup qui s'active dans le e-commerce, pour les autres branches, elles ne sont pas marginalisées, c'est surtout que les étudiants n'ont pas une véritable information sur les mécanismes de fonctionnement de ces branches. Aussi, travailler dans le digital, permet aussi de travailler dans n'importe quelle branche du moment où on peut digitaliser les mécanismes de fonctionnement en place.

- **Figure N°11 : L'impact de la formation en entrepreneuriat sur le développement des aptitudes entrepreneuriales**

14- Est ce que votre formation universitaire a contribué dans le développement des aptitudes entrepreneuriales ?

84 réponses

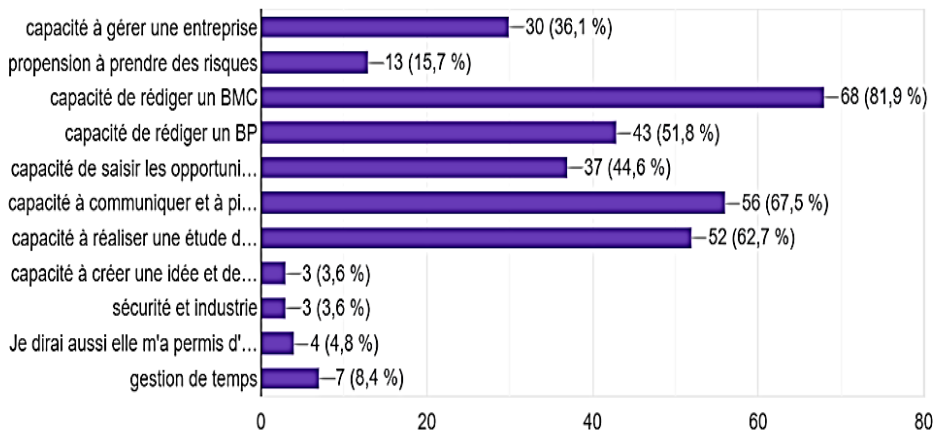


92.9% affirment qu'ils ont vu leurs aptitudes entrepreneuriales se développer suite à la formation entrepreneuriale contre 7.1%.

• **Figure N°12 : la nature des aptitudes entrepreneuriales développées**

15- si oui, de quelle manière

78 réponses



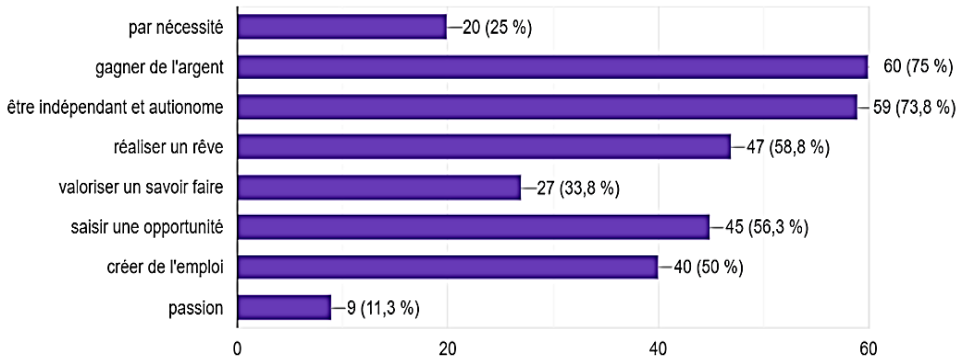
Sur le podium des compétences acquises lors de la formation en entrepreneuriat, rédiger un BMC a été cité 68 fois, la communication et pitch sont cités 56 fois et réaliser une étude de marché a été citée 52 fois.

Il est à noter que d'autres compétences ont été citées par les étudiants, comme la rédaction d'un business plan ou la capacité à détecter des opportunités sauf que nous n'avons pas pu certifier ces aspects avec des études de cas ou des workshops.

- **Figure N°13 : les motivations qui forment l'intention entrepreneuriale chez les étudiants**

16- qu'est-ce qui vous motive à entreprendre?

77 réponses

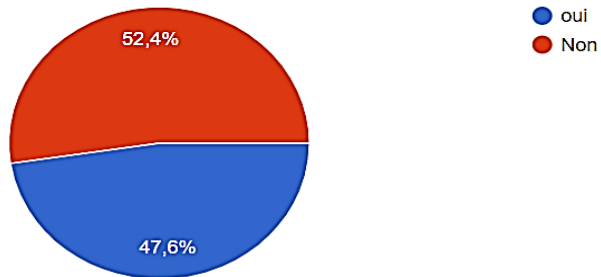


Le podium, L'argent est une motivation qui concerne l'ensemble des étudiants, vient ensuite le sentiment d'indépendance et d'autonomie à 81.8%, saisir une opportunité concerne 72.7% des étudiants.

• **Figure N°14 : la présence d'un entrepreneur dans l'entourage de l'étudiant**

17- y a-t-il des entrepreneurs dans votre entourage ?

84 réponses

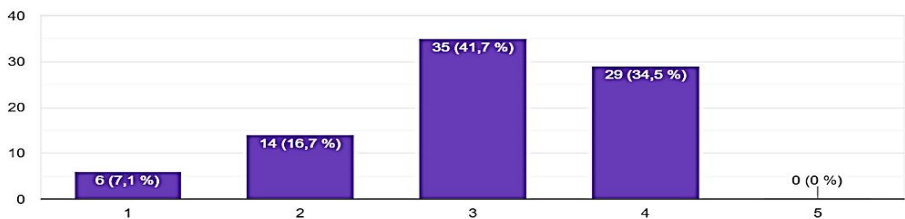


47.6 % des étudiants déclarent l'existence d'un entrepreneur dans leurs entourages, ce qui peut impacter positivement ou négativement les intentions entrepreneuriales des étudiants.

• **Figure N°15 : la réceptivité de l'environnement familial**

18- Votre environnement familial est-il favorable et incitatif à la création d'entreprise ?

84 réponses



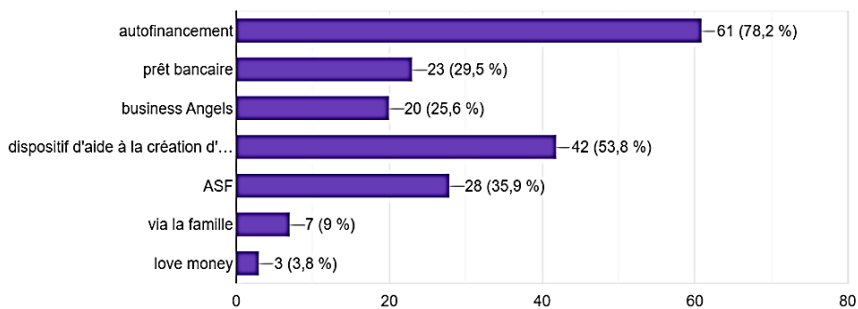
Cette figure montre que soit 34,5% des étudiants déclarent que leur famille est assez favorable à une carrière entrepreneuriale ce qui influence positivement le développement de l'intention et la volonté de créer leurs propres affaires, alors que 41.7% déclarent

que l'environnement familial est plutôt neutre, 16.7% est assez défavorable et 7.1% est complètement défavorable.

- **Figure N°16 : moyens de financer la création des startups :**

20- En cas de création d'entreprise, vos modes de financement principaux seront:

78 réponses

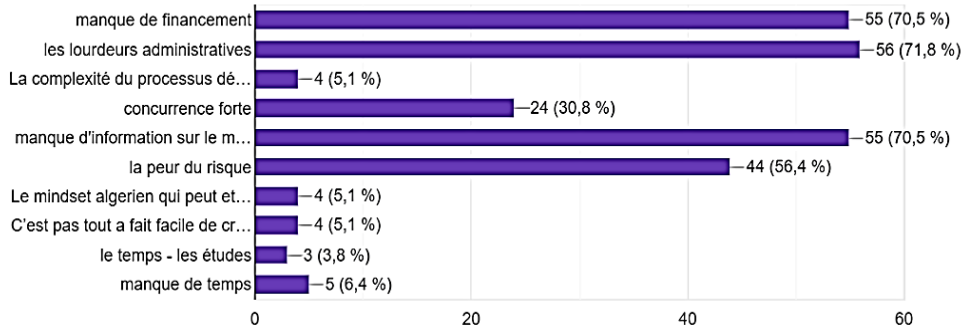


Les difficultés de financements constituent une contrainte importante qui entrave le lancement d'une affaire, la plupart des étudiants soit 78,2 % envisagent l'autofinancement, contre 29.5% qui envisagent de solliciter les banques pour lancer leur projet de création d'entreprise, l'ASF à 35.9% ou un dispositif d'aide à la création d'entreprise comme l'ANADE 53.8%. Par contre, un pourcentage faible de 9 % des enquêtés ont l'idée de s'appuyer sur les ressources familiales.

- **Figure N°17 : les contraintes liées à la création d'entreprise**

21- Quels sont les contraintes que vous juger décourageante pour entreprendre ?

78 réponses



Sur le podium, les principales contraintes citées par les enquêtés sont les lourdeurs administratives (71,8%) suivi de manque d'information sur le marché et le manque de financement (70.5%). Notons que la peur du risque aussi fait partie des contraintes les plus citées, ce risque est lié à la peur de l'échec (chose qu'il faut normaliser en entrepreneuriat) ainsi que l'instabilité de l'écosystème notamment sur le plan légal (c'est une évidence). Aussi, il est nécessaire d'insister sur le fait que 5.1% des étudiants considère le fait que ce qu'on propose comme processus entrepreneurial est complexe qui augmente la probabilité d'échec de l'aventure entrepreneuriale ce qui reste marginal par rapport à notre échantillon donc contraire à ce qu'on pensait au départ.

5. Conclusion

Partant de cette recherche concernant l'impact de la formation entrepreneuriale sur les intentions des étudiants de l'ESGEN à entreprendre, nous nous sommes rendu compte que 91.2% veulent entreprendre en utilisant le contenu du programme de la formation en entrepreneuriat dispensé en 4^{ème} année, dont la plus grande partie des étudiants enquêtés soit 63,1% jugent que la qualité de leur formation est satisfaisante voir très satisfaisante même si le coté théorique prend le dessus sur le côté pratique.

Motivés par l'argent et par le sentiment d'indépendance, les étudiants prennent le goût de saisir les opportunités tout en en exploitant leurs capacités et leurs connaissances afin de se lancer dans l'aventure de création d'une startup

45,5 % des enquêtés vont concrétiser leurs idées juste après l'obtention de leurs diplôme une fois qu'ils disposent des moyens nécessaire à la création même si 65.5% des étudiants pensent que la création de startup en Algérie est assez difficile, voire très difficile ce qui montre leur propension à prendre des risques par l'intention d'entreprendre quand même.

Il ressort également que même si l'intention entrepreneuriale était présente chez 77.9% des étudiants avant la formation en entrepreneuriat et que 22.1% ont été impactés positivement par le contenu relatif à la formation entrepreneuriale sur leurs intentions à entreprendre, 92,9% des répondants estiment que la formation universitaire développe des aptitudes entrepreneuriales ainsi que par toutes les campagnes réalisées par l'incubateur et la maison de l'entrepreneuriat.

Pour conclure, la formation universitaire joue un rôle fondamental dans la formation du système de valeurs et peut aider à créer et à développer des intentions et compétences entrepreneuriales chez les étudiants de l'ESGEN.

6. Références

¹ Boutiller S, Uzunidis D, « L'entrepreneur : une analyse socio-économique », éditions Economica, Paris, 1995.P15

² Boutiller S, Uzunidis D, « L'entrepreneur : une analyse socio-économique », éditions Economica, Paris, 1995.P18

³ Tounès Azzeddine, « L'intention entrepreneuriale, théorie et modèles », éd Sanabil Med SA, Paris, 2007.P07

⁴ Hernandez Emile-Michel (2001), « l'entrepreneuriat, approche théorique », p74

⁵ Tounes. Azzeddine, « L'intention entrepreneuriale », thèse de doctorat en Sciences de gestion, France, 2003, p79

⁶ Leger-Jarniou Cathrine. « Le grand livre de l'entrepreneuriat », dunod 2013, p08

⁷ GAUJARD Christelle. L'idéal type de la startup : une synthèse de l'organisation du travail et de l'emploi d'un contexte de ruptures. Cahiers du labo de recherche sur l'industrie et l'innovation (n°178).

⁸ Yahia Djekidel, Mohammed Doua, Rais Merrad. La startup en Algérie : Caractéristiques et Obligations, revue de l'excellence en économie, 417-427. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/153165>

⁹<https://le-shift.co/c-est-quoi-une-startup-definition-difference-entreprise/>, consulté le 06/03/2023.

¹⁰<http://15marches.fr/business/peterthiel?fbclid=IwAR14zKSez7Dr fJeyz4Fnar29dWSbIKFrzf1-Iuuwtvdj0jYFFNPaMWfvIUw>, consulté le 06/01/2023.

¹¹ Amine Guennoun, Nadjat Segueni-Djamane, Ghaliya benyahia-Taïbi, « l'intention entrepreneuriale chez les étudiants : enquête auprès d'un échantillon d'étudiants de l'université d'oran 2 », Les Cahiers du Cread, vol. 33 - n° 121 – 2017, P67.

¹² Amine GUENNOUN, Nadjat SEGUENI-DJAMANE, Ghaliya BENYAHIA-TAIBI, « L'INTENTION ENTREPRENEURIALE CHEZ LES ÉTUDIANTS », Economics Researcher's Journal - Volume 3, Numéro 1, Pages 199-223

¹³ Nacera NASROUN, Moussa BOUKRIF, Les facteurs stimulants l'intention entrepreneuriale des étudiants suivants une formation en entrepreneuriat : cas de l'Université de Bejaia, Journal of Contemporary Business and Economic Studies Vol.(05) No.(3) (2022), P243 – 257, lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/617/5/3/197980>